

Citations de Stefan ZWEIG

- Vieillir n'est, au fond, pas autre chose que n'avoir plus peur de son passé.
- La raison et la politique suivent rarement le même chemin.
- On peut se sacrifier pour ses propres idées, mais pas pour la folie des autres.
- La plupart des gens n'ont qu'une imagination émoussée. ce qui ne les touche pas directement, en leur enfonçant comme un coin aigu en plein cerveau, n'arrive guère à les émouvoir.
- On peut tout fuir, sauf sa conscience.
- Il est des heures vides, creuses, qui portent en elles le destin.
- La vérité à demi ne vaut rien, il la faut toujours entière.
- Rien ne trouble plus puissamment quelqu'un que la réalisation subite de son ardent désir.
- Il est rare que la vérité rattrape le terrain perdu sur la légende.
- L'unique droit qui reste à un homme n'est-il pas de crever comme il veut...
- Les idées n'ont pas véritablement de patrie sur terre, elles flottent dans l'air entre les peuples.
- Presque toujours, la responsabilité confère à l'homme de la grandeur.
- L'ambition est l'affaire des hommes ; chez les femmes, cela tourne à la caricature.
- L'organisation émane des grands esprits, l'humain procède des petits.
- Que me sont des trésors, comparés à la lumière du soleil et à des heures vécues en plein bonheur ?
- Ceux qui tombent entraînent souvent dans leur chute ceux qui se portent à leur secours.
- Mais, si dépourvues de matière qu'elles paraissent, les pensées aussi ont besoin d'un point d'appui, faute de quoi elles se mettent à tourner sur elles-mêmes dans une ronde folle.
- Les postes importants sont dangereux pour des hommes moyennement doués ; quand on doit se dépasser soi-même, cela transforme le caractère.
- Avoir peur, c'est mourir mille fois, c'est pire que la mort.
- Les monomaniaques de tout poil, les gens qui sont possédés par une seule idée m'ont toujours spécialement intrigué, car plus un esprit se limite, plus il touche par ailleurs à l'infini.

- N'est-il pas diablement aisé de se prendre pour un grand homme quand on ne soupçonne pas le moins du monde qu'un rembrandt, un beethoven, un dante ou un napoléon ont jamais existé ?
- L'histoire ne tolère aucun intrus, elle choisit elle-même ses héros et rejette sans pitié les êtres qu'elle n'a pas élus, si grande soit la peine qu'ils se sont donnée.
- Mais n'est-ce pas déjà l'insulter injurieusement que d'appeler les échecs un jeu ?
- Vouloir jouer aux échecs contre soi-même est aussi paradoxal que vouloir marcher sur son ombre.
- Il y a certaines paroles qui ne sont d'une vérité profonde qu'une seule fois.
- Qu'est-ce qu'un serment ? un mot, emporté par le vent.
- La pause, elle aussi, fait partie de la musique.
- Toute vie qui ne se voue pas à un but déterminé est une erreur.
- Pour pouvoir aider les autres, il faut avoir soi-même ce sentiment que les autres ont besoin de vous.
- J'ai personnellement plus de plaisir à comprendre les hommes qu'à les juger.
- Dans toute action qu'on entreprend, il y a quelque chose qui finit, à la longue, par vous déformer.
- Les hommes sont surtout fascinés par ce qui est le plus éloigné d'eux.
- Il ne sert à rien d'éprouver les plus beaux sentiments si l'on ne parvient pas à les communiquer.
- Seul l'individu introduit l'indépendance dans le monde, et toujours pour lui seul.